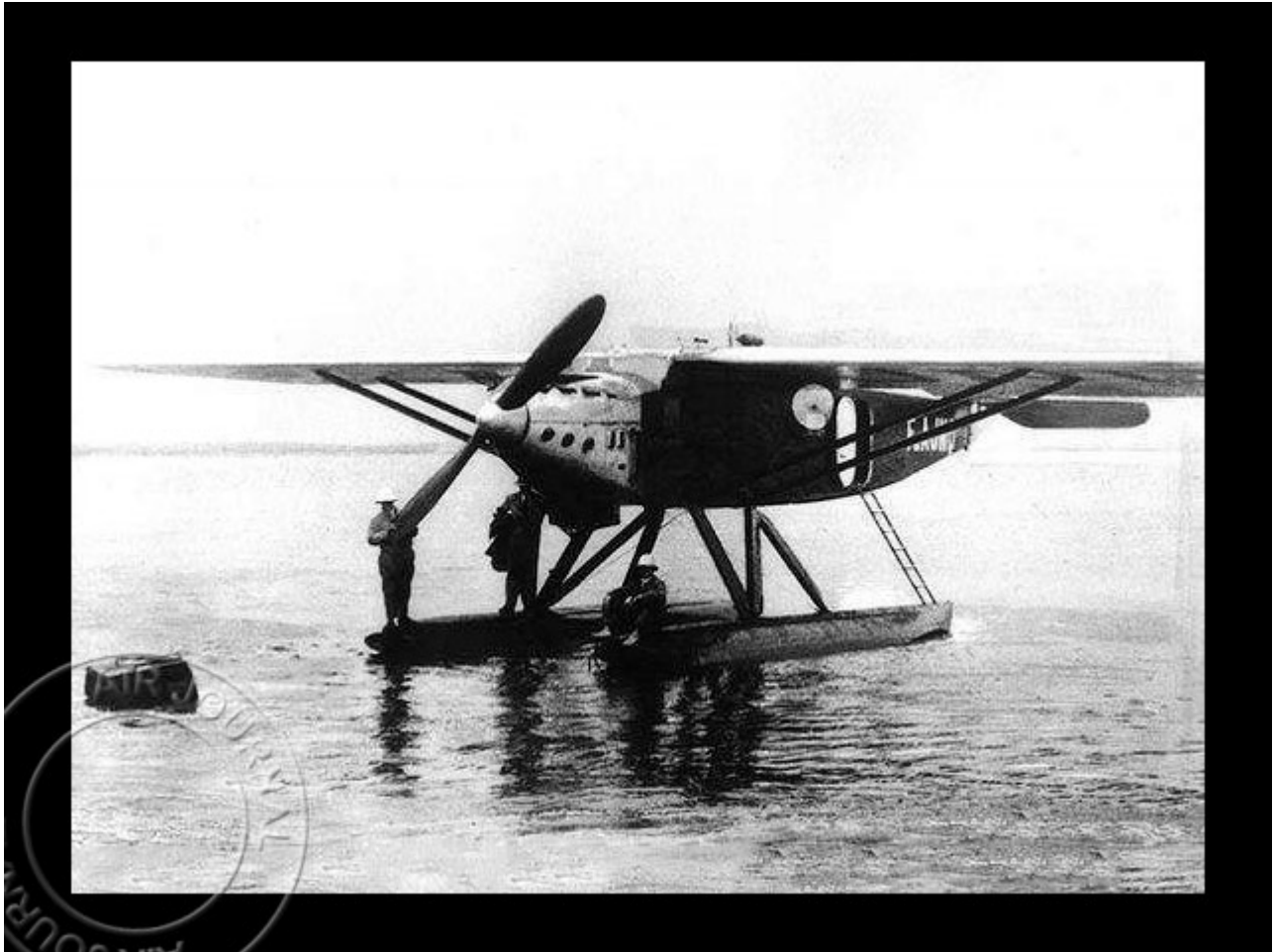


Il y a 90 ans, “l’Archange de l’Atlantique” reliait Dakar à Natal



Il y a 90 ans, le 12 mai 1930, Mermoz, “**L’Archange de l’Atlantique**”, réussissait la première traversée commerciale de l’Atlantique sud, entre Saint-Louis du Sénégal et Natal, au Brésil.



Un vol de 3 174 kilomètres en 21 h 24, effectué sur le Laté 28-3 "Comte-de-la-Vaulx", un monomoteur équipé de flotteurs. L'administration française n'autorise que les hydravions à risquer la traversée.

À cette époque, le courrier de l'Aéropostale entre Dakar et Natal est acheminé par voie maritime, avec six avisos de la marine, la traversée durant cinq jours ! Durée qui sera réduite à quelques heures avec l'avion, une révolution.



Mermoz et son équipage, le navigateur Jean Dabry et le radio Léopold Gimié, emportent 130 kg de sacs postaux. Ils volent à 160 km/h, à très basse altitude, affrontent le **Pot au noir**, cette zone orageuse très instable de 300 km de large, appelée aussi Front intertropical, qui ceinture la Terre au niveau de l'équateur et donne des sueurs froides aux marins et aux aviateurs.

Durant la traversée du Pot au noir, de nuit, l'équipage perd le contact radio pendant plus de trois heures ! Proche de l'arrivée, une inquiétante fuite d'huile est décelée, ce qui, sur un monomoteur, peut rapidement se terminer en tragédie.



Les aides à la navigation sont sommaires. Pas de GPS, évidemment. Cinq stations de radiogoniométrie permettent à l'équipage de suivre sa position et cinq avisos de secours jalonent le parcours. Mais finalement, le vol se termine en beauté.

Décollé à 10 h 56 GMT de Saint-Louis du Sénégal, l'appareil amerrit le lendemain à 8 h 20 à Natal. Le succès est total et le courrier est aussitôt *dispatché*.

Raymond Vanier décolle pour **Rio**, Marcel Reine pour **Buenos**

Aires et Henri Guillaume pour **Santiago du Chili**. Le courrier n'attend pas ! (source Figmag)

Cette épopée ouvre des horizons illimités à l'aviation marchande. Et en 1933, la restructuration du transport aérien donne naissance à Air France.

Mais pour "l'Archange de l'Atlantique" et son mémorable appareil, la gloire est de courte durée.

Le Latécoère "Comte-de-la-Vaulx", contraint d'amerrir lors du vol retour, suite à une fuite d'huile moteur, finit englouti par les flots, tandis que l'équipage et les sacs postaux sont récupérés par un aviso.

Quant à notre figure légendaire de l'Aérospatiale, elle disparaît le 7 décembre 1936, à bord de l'hydravion quadrimoteur **la Croix du Sud**, au large du Sénégal.

Après 23 traversées de l'Atlantique sud, la 24^e tentative au départ de Dakar lui a été fatale. Le dernier message radio passé en morse est : "Coupure moteur arrière droit". On ne retrouvera rien de l'appareil.

La disparition de Mermoz est une véritable catastrophe nationale. Le héros est cité à l'ordre de la nation et une cérémonie à sa mémoire est célébrée aux Invalides.

"Il entre de plain-pied dans la légende et s'inscrit parmi les héros les plus purs de l'aviation française".

La courte vie de Jean Mermoz est un véritable roman d'aventures.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Mermoz

Il appartient à cette race de pionniers de l'aviation qui firent la gloire des ailes françaises au début du siècle dernier, défrichant un univers inconnu et affrontant tous les dangers pour assouvir leur passion : voler et promouvoir ce

nouveau mode de transport révolutionnaire, raccourcissant les distances comme jamais.

Depuis la légende d'Icare, l'homme s'est toujours rêvé en oiseau.

Combien de ces rêveurs, aussi fous qu'intrépides, se sont brisé le cou en s'élançant du haut d'une falaise, faisant confiance à des ailes de fortune de leur invention ?

D'autres, comme **Léonard de Vinci** il y a plus de 500 ans, imaginaient déjà les machines volantes les plus acrobatiques.



Mais finalement, au fil des siècles, de rêves les plus fous en destins brisés, d'échecs retentissants en réussites mémorables, l'homme a gagné son pari. **Il vole, et même plus vite et plus haut que les oiseaux !**

Aujourd'hui, 40 millions de vols commerciaux sont effectués chaque année, soit 1,27 vol par seconde. Que de chemin parcouru en quelques décennies !

Mais non content de rejoindre n'importe quel coin du globe en quelques heures, l'homme, éternel insatiable dans ses rêves de conquête, envisage un avion hypersonique capable de relier Paris à New-York en 90 minutes ! On est loin du Laté-28 et des 160 km/h de 1930 !

Et après la Lune, en route vers l'infini ?

Jacques Guillemain